

LE MOYEN-ORIENT : UNE POUDRIERE



Par FRÉDÉRIC MALLEGOL
PROFESSEUR AGRÉGÉ D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
CONFÉRENCIER

Introduction

Déjà dans les années 1920 le général de Gaulle avait déclaré : « Vers l'Orient compliqué, je volais avec des idées simples » ?

Cette formule est toujours d'actualité si l'on songe, en 2014, aux objectifs de conquête territoriale et identitaire de l'État islamique du Levant en Irak et en Syrie remettant en cause les frontières issues du partage du début du XXe siècle entre les grandes puissances européennes, et récemment la guerre à Gaza. Ces nouveaux conflits qui prennent des formes nouvelles, s'inscrivent dans la longue durée de conflictualité de la région.

Définition du Moyen-Orient.

En France, l'expression « Proche-Orient » désigne traditionnellement les régions de l'Est du bassin méditerranéen, de la Turquie à l'Égypte (l'ancien « Levant »).

L'expression « Moyen-Orient », quant à elle, s'est imposée depuis un siècle sous l'influence des Anglo-Saxons, notamment à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Géographiquement, le Moyen-Orient se définit comme l'ensemble des pays de l'Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest, de la Turquie à l'Iran, voire l'Afghanistan, et du Sud du Caucase à la péninsule Arabique, ensemble qui comprend en outre l'Égypte.

En raison de la proximité géographique et culturelle, nous combinerons, ici, le Proche et Moyen-Orient.

Un constat s'impose : un nombre important de conflits.

Pourquoi le Proche et le Moyen-Orient sont-ils des foyers majeurs de conflits et de tensions internationales ?

I) Une région conflictogène : des facteurs permanents de conflits

Les clivages qui opposent ces différents territoires sont culturels, économiques et géopolitiques

A) Des facteurs culturels

1) Une mosaïque de peuples

- La cohabitation entre les peuples est parfois difficile : Les Arabes sont répartis dans plusieurs États de la péninsule arabique et des rives de la Méditerranée. Les Turcs sont présents dans l'actuelle Turquie. Les Persans sont en Iran. Les Kurdes n'ont pas d'État et sont à cheval sur la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie. Les Israéliens ont leur propre État d'Israël qui n'est pas accepté par la plupart des États arabes reprochant l'absence d'État indépendant au peuple palestinien.

2) Une mosaïque de religions

- Ainsi, de nombreuses religions sont présentes dans la région occasionnant des tensions et des guerres.

La religion dominante est l'islam.

Mais les musulmans se partagent entre Sunnites et Chiïtes : deux mouvances antagonistes. Majoritairement, les Arabes, les Kurdes et les Turcs sont Sunnites. La majorité des Persans est chiïte. Mais il existe des minorités arabes chiïtes au sud de l'Irak, au Liban, au Yémen et sur les rives du Golfe persique.

Des minorités chrétiennes sont également présentes et divisées entre les Coptes en Egypte, les syriaques (Syrie) et les chaldéens en Irak.

Les juifs sont enfin présents dans la région depuis la fin du XIXe et surtout à partir de la création d'Israël en 1948.

. Des conflits sont issus de cet enchevêtrement religieux. Jérusalem, lieu trois fois saint, (mosquée d'Al-aqsa, le Mur des Lamentations et les quartiers chrétiens) est l'objet de tensions entre chrétiens, et surtout juifs et musulmans. En 2014-2015, les dirigeants extrémistes sunnites de l'État islamique persécutent les chiïtes d'Irak ou les minorités chrétiennes d'Orient.

B) Facteurs économiques

1) Contrôler les passages maritimes

Le canal de Suez, les détroits d'Ormuz et de Bab-E-Mandeb sont des points de passages maritimes géostratégiques dans le cadre de la mondialisation du commerce.

La crise de Suez en 1956 montre l'importance géoéconomique du canal maritime pour les grandes puissances de l'époque, la France et le Royaume-Uni. Nasser veut nationaliser la Compagnie du canal du Suez, qui était contrôlée jusque-là par des compagnies commerciales européennes. La France et la Grande-Bretagne saisissent ce prétexte pour intervenir militairement en Egypte afin de maintenir leur influence au Proche-Orient et de garantir la liberté de circulation sur le canal. Ils sont aidés d'Israël qui craint la montée en puissance de l'Egypte.

Sous la pression des deux superpuissances les Etats-Unis, l'URSS et l'ONU, les Européens et Israël acceptent la nationalisation du canal de Suez.

Et des détroits comme celui d'Ormuz reste un enjeu de la région. Ils sont fréquemment perturbés par les tensions entre des pays hostiles ou la piraterie moderne.

2) Contrôler les hydrocarbures

- Cette région est la première zone au monde pour la production d'hydrocarbures : Elle possède 75% des réserves de pétrole et 40% de gaz naturel. Ces ressources sont à la fois un enjeu vital pour les puissances occidentales et une arme politique aux mains des Etats producteurs.

En 1973, l'OPEP conteste le soutien occidental à Israël et quadruple le prix du baril de pétrole accélérant le processus de crise économique dans les pays industrialisés. En 1979, la Révolution islamique en Iran entraîne un second krach pétrolier.

Le pétrole est en arrière-plan de tous les conflits et tensions qui ont affecté le Proche et le Moyen-Orient comme la guerre du Golfe en 1991 ou l'intervention militaire des Etats-Unis en Irak en 2003.

3) *Contrôler les ressources en eau*

Le Moyen-Orient en zone intertropicale est dans une situation de stress hydrique : il y a des pénuries d'eau car la demande est plus forte. L'eau est une ressource rare dont le contrôle peut susciter des tensions entre. La pression sur cette ressource est forte puisque la population a été multipliée par 5 entre 1950 et en raison du réchauffement climatique.

Le partage de l'eau des fleuves est source de tensions entre Israël et ses voisins syrien et palestinien. Il en est de même pour la Turquie avec les pays en aval des fleuves Tigre et Euphrate (Syrie, Irak). Néanmoins, on estime que si l'eau est un facteur de conflits, elle ne peut déclencher une guerre pour elle-même.

C) Facteurs géopolitiques avec des frontières imposées et des frontières contestées

- **Les frontières de la région résultent essentiellement du partage opéré par la France et la Grande-Bretagne après la chute de l'Empire ottoman et de son vassal à l'Est, l'Empire perse, en 1918.** Malgré la promesse faite à l'émir Hussein de La Mecque de pouvoir créer un grand royaume arabe (*Lawrence d'Arabie*), Français et Anglais divisent la zone en plusieurs Etats et établissent des mandats (colonies), selon un accord secret voté dès 1916, les accords Sykes-Picot.

Ce découpage s'organise sans tenir compte des peuples. Ainsi les Kurdes se retrouvent séparés dans 4 Etats.

- Cette partition de la région est à l'origine de nombreux conflits sur la longue durée : entre les Kurdes et la Turquie depuis les années 1920, entre le Liban, la Syrie et Israël

depuis les années 1970, entre l'Irak et l'Iran dans les années 1980, entre l'Irak et le Koweït au début des années 1990.

- **Les origines du conflit israélo-arabe sont à rechercher dans l'imposition de frontières** par des forces extérieures. Après la Shoah, un mouvement nationaliste, le sionisme s'attache à créer un Etat en Palestine où les Juifs pourraient se réfugier. Avec l'accord du Royaume-Uni, l'ONU met fin au mandat britannique et en 1947 propose un plan de partage de la Palestine entre un Etat juif et un Etat palestinien. Malgré le rejet du plan par les puissances arabes, Ben Gourion proclame la naissance de l'État d'Israël en mai 1948.

- A partir de là débute le conflit israélo-arabe: dès 1948, Israël agrandit le territoire attribué par l'ONU en annexant un tiers de territoires au détriment des Palestiniens. Cette première victoire entraîne, ainsi la disparition de la Palestine en raison du dépeçage de son territoire par les pays voisins et l'exode de plus d'un million de Palestiniens. Ces derniers deviennent aussi un peuple sans Etat.

II) Le Moyen-Orient : un champ d'affrontement durant la Guerre froide

Après la crise de Suez et l'effacement des anciennes puissances européennes, les Etats-Unis et l'URSS étendent progressivement leur influence.

A) Les deux Grands avancent leurs pions

- **Les Etats-Unis ont pour objectif de contenir l'avancée de l'URSS.** Ils veulent créer un pont stratégique entre l'Occident et l'Asie occidentale pour encercler l'URSS et faciliter leur accès aux champs de pétrole.

Pour cela, ils forgent des alliances militaires comme celle de 1955 avec le Pacte de Bagdad qui réunit l'Irak, l'Iran, la Turquie, le Pakistan et le Royaume-Uni. Ils financent également les monarchies pétrolières du Golfe Persique, la Jordanie et le Liban qui entrent dans leur champ d'influence. Enfin, ils fournissent des armes pour permettre par exemple à Israël de se défendre.

- **L'URSS** veut avancer vers le Sud (obsession des « Mers chaudes », avoir l'accès à l'océan Indien .

D'abord elle s'allie avec la Syrie et l'Égypte de Nasser qu'elle soutient lors de la crise de Suez de 1956 en lui fournissant des armes ou en finançant la construction du barrage d'Assouan.

Ensuite, elle appuie les mouvements communistes dans les pays arabes particulièrement en Turquie et au Yémen du Sud

Enfin, elle exerce une propagande contre Israël afin d'apparaître comme un soutien aux pays arabes.

B) Un affrontement par procuration.

C'est par le biais de leurs soutiens (Israël pour les États-Unis et pays Arabes pour les Soviétiques) que les deux blocs vont s'affronter.

Les États arabes refusent toujours de reconnaître l'indépendance d'Israël.

En 1967 la guerre des Six Jours : Menacée par une attaque imminente des États arabes voisins, Israël attaque le Sinaï égyptien, le plateau du Golan syrien et les territoires palestiniens (Cisjordanie, bande Gaza, Jérusalem-est). Israël remporte une victoire magistrale et engage une politique d'implantation **de colonies : ce sont les territoires occupés**. Une nouvelle vague de réfugiés palestiniens a lieu.

En 1973 La guerre du Kippour. Dans ce conflit israélo-arabe Les deux superpuissances américaine et soviétique se sont massivement engagées en livrant du matériel militaire à leurs alliés respectifs : Les États arabes de la Syrie et de l'Égypte attaquent au Nord et au Sud. Israël riposte et repousse les envahisseurs. L'ONU obtient un cessez-le-feu entre les belligérants.

C) Le conflit israélo-palestinien

La prééminence de la question palestinienne

- La signature de la paix entre L'Égypte et Israël (accords de Camp David) grâce à la médiation américaine déplace, définitivement, **le conflit israélo-arabe vers un face-à-face israélo-palestinien**. Le dépeçage de la Palestine en 1949 puis l'occupation de ses territoires par Israël en 1967 sont les principales causes de ce nationalisme.

C'est dans ce contexte **que naît l'OLP** (Organisation de Libération de la Palestine) qui opère à partir de l'extérieur de la Palestine. Yasser Arafat à la tête de cette

organisation a quatre revendications : le retour des réfugiés, la libération des territoires occupés, le refus de la reconnaissance de l'État d'Israël et l'unité de la Palestine. : ils mènent des actions de guérilla et de terrorisme depuis les camps de réfugiés en Jordanie et au Liban et multiplient les attentats spectaculaires (détournement d'avions, exécution de sportifs israéliens aux JO de Munich en 1972)

La révolte des Territoires occupés

L'OLP est chassée au début des années 70 d'une part des camps de réfugiés par la Jordanie et d'autre part des camps libanais par les milices chrétiennes et d'intervention israélienne en 1982.

- C'est alors les Palestiniens de l'intérieur, ceux des territoires occupés, qui se soulèvent spontanément en 1987. **C'est la Première Intifada.** (jets de pierre contre les soldats israéliens et actes de désobéissance civile, en rupture avec la guérilla et le terrorisme de l'OLP et une forte médiatisation internationale.)

III) Les nouvelles conflictualités depuis 1991

Avec l'effacement de l'URSS, les Etats-Unis s'imposent comme les seuls gendarmes de la région. Le conflit israélo-palestinien persiste. Contre les nationalismes autoritaires, les peuples cherchent une voie difficile vers la démocratie.

A) L'hyperpuissance étatsunienne interventionniste mise en échec.

Les Etats-Unis interviennent militairement à plusieurs reprises. Dans les conflits pour combattre dans le coeur de ce qu'ils ont défini comme « L'axe du Mal ». Mais cette stratégie est tenue en échec.

1) Du multilatéralisme onusien...

-. En 1990, après l'invasion du Koweït par les armées du dictateur de Bagdad, les Etats-Unis, **sous mandat de l'ONU**, mènent une coalition internationale qui bat très vite l'armée irakienne et libère l'émirat.

- En 2001, sous le choc des attentats du 11 septembre, c'est de nouveau sous mandat de l'ONU que les Etats-Unis, à la tête d'une nouvelle coalition chassent du pouvoir les Talibans protégeant le groupe islamiste Al Qaïda dirigé par Ben Laden.

2) ... A l'unilatéralisme assumé et contesté

- En 2003, sous prétexte de présence d'armes de destruction massive, ils interviennent à nouveau en Irak **sans mandat de l'ONU** et avec les seuls britanniques pour alliés (la France refuse de les suivre). Mais en dépit du renversement de la dictature en Irak, comme en Afghanistan, la démocratie ne s'installe pas, des groupes islamistes comme Al Qaïda ou Daesh prennent le pas sur le nouveau gouvernement irakien en multipliant les attentats.

- **Cet unilatéralisme engendre une montée virulente de l'antiaméricanisme.** Les Etats-Unis sous administration Obama se retirent d'Irak Mais la montée en puissance de Daesh remet en cause cette stratégie et les contraint de nouveau à s'engager sur ce terrain. En 2021, le retrait définitif d'Afghanistan voit le retour des Talibans et l'instauration de la charia.

B) La persistance du conflit israélo-palestinien

1) Un processus de paix chaotique

- Dans un contexte favorable, **en 1993 ont été signés les accords d'Oslo** entre le Palestinien Yasser Arafat et l'Israélien Yitzhak Rabin. Ces accords prévoyaient la création d'une « Autorité palestinienne » autonome qui aurait gouverné à Gaza et dans une partie de la Cisjordanie dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la police. Mais **les extrémistes religieux de tous bords ont douché ces espoirs** (l'assassinat de Rabin, le retour de la droite israélienne au pouvoir.)

2) l'échec du processus de paix au XXIe siècle

Le gouvernement de droite israélien dirigé par Netanyahu autorise **la reprise de la colonisation en Cisjordanie : une seconde Intifada**, violente, a lieu en 2000, attentats-suicides de radicaux palestiniens, **le Hamas** (parti islamiste sunnite palestinien et nationaliste créé en 1987 pendant la 1ère Intifada, qui concurrence le

Fatah de Yasser Arafat) **prend le contrôle de Gaza en 2006**. Depuis, les guerres de Gaza se succèdent entre attentats perpétrés par le Hamas et la répression de Tsahal.

C) Le difficile accouchement de la démocratie au Moyen-Orient

1) 1979 : le choc de la révolution islamique iranienne

Dans les années 1970, l'islamisme s'installe uniquement en Iran. **L'islamisme est un courant politique qui veut imposer l'application stricte des textes musulmans dont le Coran dans le fonctionnement d'un pays et de sa population.**

- Dans les années 1970, des manifestations islamistes ont lieu dans tout le Moyen-Orient. Elles réclament des mesures sociales, militaires (une reprise des attaques militaires contre Israël) et démocratiques qui sont violemment réprimées par les gouvernements nationalistes autoritaires de la région.

- **Seule la révolution iranienne réussit en 1979. Une République islamique est mise en place sous la conduite de l'ayatollah chiite Khomeiny.**

Au XXI^e siècle, l'Iran chiite est considérée comme une réelle menace de déstabilisation pour de nombreux Etats sunnites en raison de son soutien à de nombreuses minorités chiites au Yémen (Ouhtis), au Bahreïn, au Liban ou en Irak. Cette menace chiite crée des guerres civiles et **le rapprochement de certains pays arabo-musulmans avec Israël.**

2) La progression de l'islamisme depuis la fin du XX^e siècle

- Malgré la révolution iranienne réussie en 1979, l'islamisme ne prend vraiment son essor que dans les années 1990 et surtout 2000. il peut prendre plusieurs formes :

Une forme modérée : élue démocratiquement par élections (les Frères musulmans en Egypte en 2011, en Turquie) et profitant souvent des Printemps arabes pour chasser une grande partie des gouvernements nationalistes autoritaires de la région

Une forme ultra-radical qui utilise des moyens violents comme le terrorisme, les persécutions pour arriver ou se maintenir au pouvoir (Al-Qaïda, Daesh et l'État Islamique du Levant, les Talibans en Afghanistan).

Conclusion

Le Moyen Orient constitue ainsi une des grandes régions conflictuelles du monde. La multiplicité des problèmes en rend très difficile la pacification.

Pendant la Guerre froide, cette région a été l'objet d'un affrontement entre l'Est et l'Ouest par le biais de conflits interposés.

Après la Guerre froide, a eu lieu une mutation des conflits : L'intervention des grandes puissances autrefois gage de stabilité est aujourd'hui délicate à gérer (antiaméricanisme particulièrement fort).

Ensuite, les islamismes prennent le relais des nationalismes arabes mais ils restent très divisés entre branches religieuses rivales, moyens de pouvoir ...

Enfin, à la fin de cette séance, vous répondrez au général de Gaulle en lui disant : 'De l'Orient simplifié, je rentrais avec des idées complexes.'

